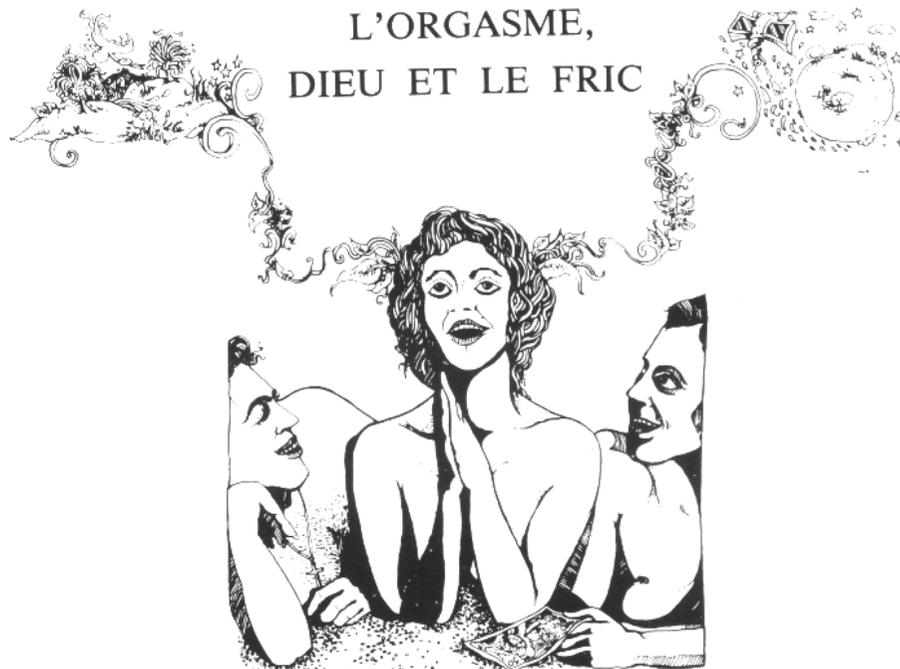




## L'ORGASME, DIEU ET LE FRIC



En février 1935, Reich entreprend la première étude expérimentale de l'acte sexuel humain. Depuis quelques mois il se trouve à Oslo, où l'ont invité des amis qui s'intéressent à ses conceptions psychanalytiques (l'*analyse caractérielle*) et à ses recherches sur la sexualité.

A ses frais (l'appareillage qu'il fait construire lui revient à trois cents couronnes) Reich étudie sur lui-même, ses amis, ses étudiants, les variations de l'électricité cutanée au niveau des différentes zones

corporelles. Cette étude se poursuit pendant plus d'un an, il en publie le compte rendu détaillé dans une monographie en langue allemande en 1937. Les conclusions fondamentales en sont résumées dans un de ses ouvrages capitaux : *La Fonction de l'orgasme* <sup>1</sup>.

Cette recherche bioélectrique se situe dans une perspective qui ne cessera de prendre de l'ampleur. Reich est parti, dans les années vingt, d'une position d'analyste et de militant communiste. Analyste, il déborde la pensée freudienne en la portant sur le terrain politique : les névroses, la misère sexuelle, le malheur de vivre sont le produit d'une société détestable. Être analyste, c'est travailler à changer cette société. Communiste, il engage la *Révolution sexuelle* <sup>2</sup> et fonde en 1931 SEXPOL, l'*Association allemande pour une politique sexuelle prolétarienne*, dont les effectifs montent rapidement à 40 000 membres. Revenus de leur surprise, les dirigeants du PC allemand organisent le sabotage de SEXPOL et la liquidation politique de Reich.

Dès sa naissance, la psychanalyse a dû postuler l'existence d'une *énergie psychique* dont le concept n'a jamais été vraiment précisé. Chose d'ailleurs très curieuse, car Freud était plutôt un maniaque de la conceptualisation et il n'avait ni trêve ni repos tant qu'il n'avait pas réussi à définir clairement les termes qu'il était amené à utiliser. Mais pour ce qui est de l'énergie, il en a parlé toute sa vie et après lui tous les psychanalystes freudiens ont continué à le faire, plutôt comme quelque chose allant de soi et qui peut se passer de

1. Editions de l'Arche.

2. C'est aussi le titre d'un des ouvrages importants de Reich, paru aux éditions Christian Bourgois, collection « 10 × 18 ».

définition. En fait, quand on y regarde d'un peu près, on se rend compte que lorsque les analystes manient les *investissements énergétiques*, l'*énergie libre* et l'*énergie liée*, les *quanta d'énergie*, c'est en général en se référant implicitement à une métaphore originelle : la comparaison entre « l'appareil psychique » et les « appareils » de la thermodynamique qui ont tant passionné les physiciens au temps de la grande révolution industrielle du XIX<sup>e</sup> siècle.

Reich, lui, se lance dans l'étude *scientifique* de cette énergie. Son œuvre d'analyste ne fait qu'en traquer et en décrire les avatars, pour se donner les moyens de rendre cette *énergie libidinale* à sa *libre circulation* qui caractérise l'homme sain : le « caractère génital » qui vit pleinement et jouit de la vie, et réalise « l'équilibre parfait de l'économie libidinale fondé sur son aptitude à l'expérience sexuelle plénière ».

A Oslo, Reich visualise cette énergie, qui apparaît dans ses préparations microscopiques sous forme de vésicules, les *bions* <sup>1</sup>, dont la découverte marque la rupture de Reich avec la science officielle : à quelques exceptions près, les savants de tous les pays ignoreront superbement ou écarteront d'un revers de la main l'œuvre gigantesque de Reich et de ses collaborateurs qui, depuis la description des bions, en arrivent peu à peu à concevoir l'*énergie d'orgone* non seulement comme la force supra-individuelle qui convulse les amants dans l'orgasme, non seulement comme le principe vital même, mais comme une énergie cosmique fondamentale dont les manifestations ont contraint les hommes à inventer Dieu. La science « mécaniste »

1. Toutes ces recherches sont décrites en détail dans l'ouvrage de Reich récemment traduit en français : *La Biopathie du cancer*, éditions Payot.

occidentale abandonnait à la religion et au mysticisme d'immenses étendues de l'expérience humaine. L'ambition avouée de Reich est de dépasser le « couple mécanisme-mysticisme » pour unifier tout le champ de l'expérience sous une nouvelle rationalité. Ceci conduira les psychiatres au diagnostic de paranoïa.

En juillet 1939, Reich est chassé de Norvège par la cabale. Il embarque son appareillage et s'installe aux U.S.A. où son projet scientifique se déploiera dans toute sa grandeur.

Pendant que Reich, pratiquement ignoré, poursuit son œuvre « délirante » en compagnie d'une poignée d'amis aussi délirants que lui, la « Révolution sexuelle » prend aux U.S.A. même une tournure qu'il n'avait pas prévue. En 1942, patronné par la Fondation Rockefeller<sup>1</sup> et l'université d'Indiana, Alfred Kinsey entreprend sa célèbre enquête. En 1948, il publie son rapport sur le *Comportement sexuel de l'homme* (cinq ans plus tard, madame suit).

En 1954, « dans le cadre des travaux fondamentaux du service d'obstétrique et de gynécologie de l'école de Médecine de l'université de Washington », le docteur William Masters entreprend d'explorer méthodiquement les « réactions sexuelles humaines ». Poursuivie en collaboration avec la psychologue Virginia Johnson, cette étude portera finalement sur 382 femmes (dont 118 prostituées) et 312 hommes (dont 27 prostitués). Elle bénéficiera de l'appui moral et financier constant de la faculté de Médecine de Saint-Louis et s'abritera astucieusement sous la couverture d'une « Fondation de Recherche sur la Biologie de la Reproduction » (Reich, lui, avait toujours refusé de consi-

1. Cf. l'intervention de cette Fondation dans le « délire » de Reich...

dérer la sexualité comme une fonction de *reproduction...*). Un appareillage ultra-sophistiqué est mis au point : sondes de tous calibres, appareils de télémessure, godemichets en plexiglas, objectifs à regarder dans les coins, etc. (il est même fait appel à l'expérience de la NASA !). On enregistre avec le plus grand sérieux (scientifique) ce qui se passe lors de la masturbation et pendant le coït vaginal, à l'exclusion, on se demande pourquoi, des autres pratiques amoureuses. Ainsi se réalise une opération mirobolante : la captation par le discours médical moderne de quelques chapitres substantiels d'une ancestrale tradition — celle qui depuis l'*homo erectus* transmet à travers les âges les éléments de base de l'*ars amandi*. Les coûteuses sondes du docteur Masters confirment de façon éclatante l'enseignement de cent mille générations d'auriculaires : le comportement du trou de balle pendant le déduit.

1954 : c'est aussi l'année, éclairante coïncidence, où le 10 février, la *Food and Drug Administration* présente à la Cour du district du Maine une citation en justice contre Reich et ses collaborateurs, à la suite d'une longue campagne de ragots orduriers orchestrée par la presse à sensation et le corps médical.

Le 25 mai 1956, Reich est condamné en appel à deux ans de prison ferme pour outrage à magistrats. Il se pourvoit immédiatement auprès de la Cour suprême des Etats-Unis, mais ceci n'empêche pas la F.D.A. de faire détruire, dès le 5 juin, trois « accumulateurs d'orgone » dans les laboratoires de Reich à Rangeley. Le 26 juin, ce sont 251 livres et périodiques qui sont jetés aux flammes. Le 23 juillet, les éléments de plus de cinquante accumulateurs sont laborieusement mis en pièces. Le 23 août, six tonnes de littérature sont livrées à l'incinérateur municipal de Gansevoort Street à New York.

Le 11 mars 1957, la Cour suprême ayant rejeté sa de-

## N'ÊTRE

mande, la persécution policière, judiciaire et bureaucratique se conclut par l'emprisonnement de Reich. Le 3 novembre, il meurt subitement au pénitencier de Lewisburg.

1959 : premières publications (dans des revues médicales) de Masters et Johnson sur les « réactions sexuelles de la femme ».

17 mars 1960 : nouvel autodafé de livres et périodiques « oubliés » lors de ceux de 1956.

4 février 1963 : dernière démarche (connue) de la F.D.A. pour s'informer des activités des laboratoires de « l'Orgonon » à Rangeley.

1966 : Masters et Johnson publient le tant attendu *Human sexual response*. Les *sex-therapists* ne tardent pas à se multiplier aux Etats-Unis avant de déferler sur le reste du monde libre. On pratique des « thérapies de groupe », on montre aux patients des films pornos choisis en fonction de leurs fantasmes, on utilise les services d'« auxiliaires » (femmes) pour rééduquer les célibataires (hommes) atteints de déficiences sexuelles (les femmes « déficientes », elles, sont censées ne pas apprécier les bons offices des « rééducateurs » mâles). Tous ces traitements coûtent très cher. La libération du cul marche bien, les affaires aussi. Le sexe est descendu dans la rue, et la médecine sur le trottoir.

Alors ? Vous avez noté ces dates : c'est de l'histoire toute récente, tout ça s'est passé sous nos yeux, les autodafés et le reste. Que pensez-vous de ces deux poids deux mesures ? D'un côté l'assomption du sexe, pour ne pas dire de la pornographie, dans la pratique médicale — de l'autre, l'acharnement des autorités instituées à écraser l'œuvre de Reich... S'il est une constante à travers les prodigieux avatars de cette œuvre, c'est bien celle-ci : son incompatibilité foncière avec tous les discours institués. Reich le psychanalyste

## L'ORGASME, DIEU ET LE FRIC

exclu pour hétérodoxie des corps analytiques. Reich le marxiste<sup>1</sup> censuré, dénoncé, vomé (en pleine montée du nazisme) par les partis « révolutionnaires ». Reich le chercheur scientifique, étranglé enfin par la conjuration, dans le pays le plus « libéral » du monde, de la science officielle, de la justice, de la presse et des autorités sanitaires.

Mais la science « mécaniste », elle, n'a pas perdu son temps dans l'affaire. Elle a vite compris d'où soufflait le vent.

Et elle a magistralement récupéré, à son profit, la « révolution sexuelle ». Reich l'a eu dans l'os, jusqu'à nouvel ordre au moins.



1. Pour reprendre la division assez arbitraire mais commode en trois périodes (psychanalytique, marxiste et orgonomique) adoptée par Luigi De Marchi, dans son livre : *Wilhelm Reich, biographie d'une idée*, éditions Fayard.

Chapitres de « N'Être » de Roger Gentis, en pdf :

[« La Tangente »](#)

[« L'orgasme, Dieu et le fric »](#)

[« Des loups et des hommes »](#)

["Des loups, des corbeaux et des hommes"](#)

ROGER GENTIS  
N'ÊTRE  
DESSINS  
PHILIPPE BERTRAND  
FLAMMARION  
ISBN : 2-08-211502-X.  
© FLAMMARION, 1997